



Observatoire de la production de viande bovine 2019 dans l'Aveyron

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2019

Situation en 2019

- **4 930 exploitations bovines** dans l'Aveyron
- **210 900 vaches** dont **79 %** d'allaitantes
- **260 600 animaux** vendus : 53 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2019/2018

- **Détenteur de bovins : -2,5 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -2 %**
- **Ventes : -2 %.**

Évolution depuis 2010

- **Baisse de 19 % des détenteurs de bovins** soit 1 160 éleveurs en moins
- **Baisse de 5 % des vaches** (12 040 reproductrices en moins)
- **Baisse de 3 % des ventes** (930 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2019

Le cheptel bovin aveyronnais pèse 32 % de l'effectif de la Région Occitanie, il correspond à 27 % des détenteurs et 35 % des ventes de la région. Les troupeaux du département sont un peu plus grands avec 42,8 vaches tandis que la moyenne régionale se situe à 36 vaches.

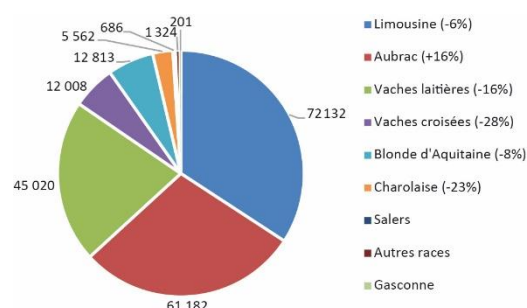
Plus précisément, les vaches laitières sont pour 37 % d'entre elles en Aveyron.

Quant aux races à viande, si seulement 10 % des Blondes d'Aquitaine sont localisées en Aveyron, 40 % des Limousines et 50 % des Aubrac y sont détenues.

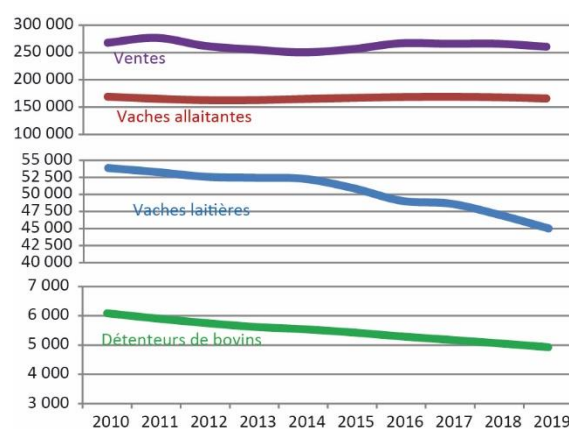
Dans le département, ces deux dernières comptent respectivement pour 47 % et 40 % des vaches allaitantes de race pure.

En Aveyron, au cours des 9 dernières années, plus de 1 000 élevages bovins ont disparu, une régression de 2 % par an. Cependant, le cheptel bovin ne régresse en moyenne que de 0,5 % depuis 9 ans essentiellement lié à la baisse du cheptel laitier (-1,8 % depuis 9 ans). En 2019 le cheptel viande n'atténue plus l'érosion de cheptel car il a diminué de 1,5 %. Les ventes régressent dans les mêmes proportions que le cheptel.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2019



TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2019 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Petits ou Sans production*	628	-31%	3 228	-32%	2 094	-41%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	867	-34%	48 736	-18%	40 516	-19%
Engraisseur veaux de boucherie	95	-4%	3 004	0%	29 291	-6%
Éleveurs races allaitantes	3 339	-12%	155 963	0%	188 743	3%
Total Aveyron	4 929	-19%	210 931	-22%	260 644	-3%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2019

Les élevages laitiers diminuent de presque 50 élevages par an depuis 2010 mais les cessations concernent désormais des cheptels de taille plus grande. La perte en vaches laitières a été de presque 4 % entre 2018 et 2019. Le troupeau moyen laitier continue par contre de progresser de plus d'une vache laitière /an, ce qui ne permet pas, bien évidemment, de compenser la diminution liée à la disparition des cheptels.

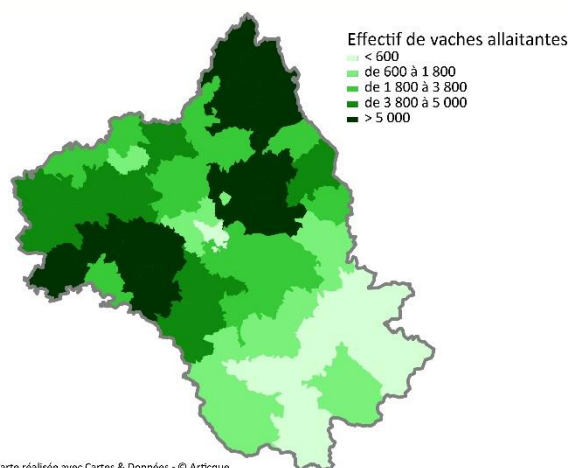
Les troupeaux allaitants connaissent, après 3 années de quasi-stabilité, une baisse de + de 1,5 % des vaches allaitantes et de 1,7 % des cheptels spécialisés en 2019.

Les ventes diminuent mais dans une proportion moindre.

Les éleveurs de veaux de boucherie ont diminué en 2019.

Les petits troupeaux sont de moins en moins nombreux, et ils comptabilisent un nombre insignifiant de vaches et de ventes. Toutefois, parmi ces élevages allaitants ou détenteurs de moins de 10 vaches, certains correspondent à un troupeau secondaire à côté d'un atelier ovin ou caprin, et ont alors un intérêt économique réel au sein de l'exploitation.

Effectif au 01/01/2020 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2019.

Effectifs 2019 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Naisseurs broutards	812	-2%	35 323	12%	37 271	11%
Naisseur repousses	791	-3%	47 242	14%	44 727	9%
Naiss.-engr. de VSLM*	7	-22%	235	24%	231	53%
Naiss.-engr. de veaux lourds	731	-25%	39 167	-11%	37 411	-10%
Naiss.-engr. de bovins divers	477	-18%	24 653	-11%	22 505	-10%
Naiss.-engr. Avec achats	259	-16%	3 526	-34%	12 027	-17%
Ensemble Naiss. et naiss.-engr.	3 077	-13%	150 146	0%	154 172	-1%
Repousseurs avec achats	40	-38%	1 083	-29%	10 053	3%
Engraisseurs de bovins	222	16%	4 734	27%	24 518	41%
Ensemble des éleveurs BV	3 339	-12%	155 963	0%	188 743	3%

*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

Les élevages naisseurs et naisseurs-engraisseurs représentent plus de 90 % des éleveurs viande professionnels, ils détiennent 96 % des vaches et contribuent pour 82 % des ventes d'animaux.

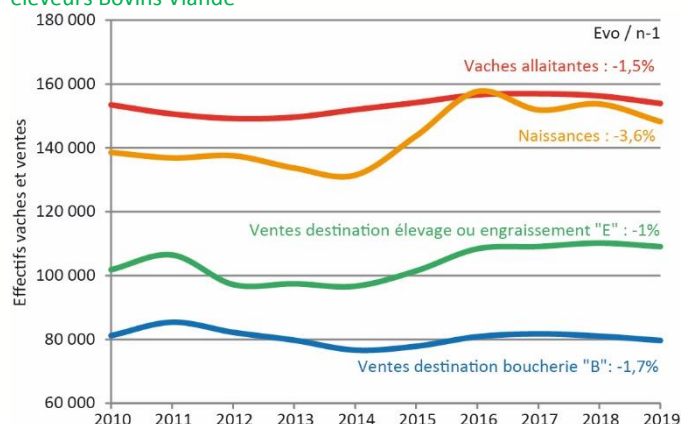
Leur nombre a diminué de 2 % entre 2018 et 2019. La taille moyenne des élevages, 49 vaches en 2019, continue de progresser.

Le système naisseur strict diminue ses effectifs de plus de 6 % entre 2018 et 2019, contrairement aux années précédentes. Le système de veaux lourds dont le veau d'Aveyron et du Ségala continue de régresser de près de 10 %.

Un transfert de systèmes naisseurs et veaux lourds spécialisés s'opère vers les systèmes de repousse et de productions diversifiées.

Les ventes sont en baisse de 1,2 % après 3 années de stagnation. Par contre les naissances diminuent de plus de 3 % et plus vite que la baisse de l'effectif VA.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Le volume des ventes diminue entre 2018 et 2019 de 1 %. La production d'animaux finis et destinés à l'élevage reste stable avec respectivement 42 et 58 % des volumes. Par contre contrairement aux années précédentes, les brouards légers opèrent un recul important en 2019 au profit des brouards lourds de 9 à 12 mois. S'agit-il d'un phénomène de report ou une tendance ?

Concernant les animaux finis, les JB mâles ou femelles de 10 -24 mois progressent sans doute à cause d'un transfert des systèmes veaux lourds type Ségala vers ce type de production, Les vaches de réforme sont vendues en plus grand nombre, le plus souvent engraisées, contribuant ainsi à un rajeunissement du cheptel de souche. On constate une progression régulière des GB mâles (bœufs) même si leur volume reste très modeste. Au sein d'Occitanie, le département de l'Aveyron représente 40 % des ventes boucherie des élevages professionnels et 33 % des ventes élevages. Au-delà de son poids global, il a également une tradition de finition plus marquée que dans les autres territoires avec 42 % d'animaux à destination boucherie en Aveyron contre 38 % en Occitanie.

Ventes BV 2019 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2018

Ventes éleveurs BV en 2018	Animaux vendus en 2019	Répartition des ventes en 2019	Évolution 2018/2019	Évolution /moyenne des ventes 2010-2018
Veaux gras - de 5,5 mois	649	0%	-14%	-17%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	26 976	14%	-8%	-12%
JB mâles 10-24 mois	10 690	6%	3%	-7%
JB femelles 10-24 mois	10 015	5%	7%	-4%
Génisses Grasses 24-36 mois	2 924	2%	2%	6%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	1 032	1%	7%	72%
Vaches grasses < 9 ans	14 541	8%	3%	18%
Gros bovins > 9 ans	12 849	7%	-3%	10%
Total Ventes boucheries	79 676	42%	-2%	-1%
Veaux < de 4 mois	3 286	2%	-10%	-2%
Brouards 4-9 mois	17 595	9%	-9%	0%
Brouards lourds 9-12 mois	33 932	18%	5%	8%
Repousses 12-18 mois	30 499	16%	-2%	6%
Maigres 18-36 mois	9 423	5%	-10%	1%
Réformes maigres > 36 mois	14 362	8%	9%	14%
Total Ventes élevage	109 097	58%	-1%	6%
Ventes totales	188 773	100 %	-1 %	3 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2020 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 20 301 023 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Christophe VIDAL – Chambre d'agriculture de l'Aveyron, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

